Résumé rapport cliente

Intro :

Plusieurs personnes ont développé une échelle pour quantifier le binge-drinking.

2 facteurs semblent qualifier le binge-drinking : la fréquence et la quantité maximale d’alcool consommé à chaque fois.

Les précédentes études ne sont pas très concluantes pour montrer si oui ou non le binge drinking à un impact sur la qualité de vie. Les instruments HRQOL et AUDIT-C notamment ne sont pas adaptés pour montrer l’impact du binge drinking sur la qualité de vie.

C’est pourquoi une autre échelle à été développé : c’est l’échelle AQoLS qui a été validé par différentes études.

Le but de cette étude est de confirmé à nouveau l’échelle AQoLS ainsi que d’identifier les profils à risques pour la qualité de vie en tentant d’identifier des facteurs qui impactent fortement la qualité de vie des étudiants.

Un des objectifs est également de « clusteriser » les étudiants pour cerner différents profils de consommateurs.

Méthodes :

On s’intéresse dans cette étude au BDmiE (Binge Drinking en milieu Etudiant).

Les questions du questionnaire portaient sur différents aspects sociodémographiques et sur les épisodes de binge drinking dans le mois précédent l’enquête.

17 universités ont participé à l’étude, 202 132 emails ont été envoyés pour soliciter les étudiants.

Après avoir éliminé les étudiants de plus de 30 ans, ceux qui n’avaient répondu qu’à une question et les réponses non sérieuse, il restait 16 930 réponses

Résultats :

Les résultats les plus important de l’étude sont les suivants :

Parmi le 16930 étudiants, 11 % sont abstinents à l’alcool, 55 % ont eu au moins un épisode de binge drinking dans le mois précédent l’enquête et 64 % des étudiants ont un score d’AUDIT-C supérieur à 3 pour les femmes, 4 pour les hommes ce qui correspond à un mésusage de l’alcool.

L’usage de substances addictives est plus important chez les étudiants qui pratique le binge drinking que chez ceux qui ne le pratique pas. On note également que les étudiants qui ont eu au moins un épisode de binge drinking parient plus que les autres.

La chute des résultats scolaires est très corrélée avec la fréquence du binge drinking et la quantité maximum d’alcool consommée à chaque occasion.

Il y a aussi une assez bonne corrélation entre le fait d’avoir au moins eu un épisode de binge drinking, la fréquence du binge drinking, le nombre maximum de verres consommés, le score AUDIT-C et le score AQoLS.

Les items les plus touchés par le binge drinking dans le questionnaire AQoLS sont la quantité de sommeil, le travail, l’argent dépensé en alcool, le sentiment de honte, l’inquiétude à propos de son état de santé, et la qualité du sommeil.

Dans la table 3 on nous présente la « contribution » des différents facteurs au score AQOLS

Discussion :

Cette étude confirme la pertinence de l’échelle AQoLS et le fait que le binge drinking a un impact négatif sur la qualité de vie des étudiants. Notamment, la fréquence et le quantité maximale d’alcool consommée à chaque occasion impactent énormément la qualité de vie.

La fréquence du binge drinking est meme bien plus importante.

Cependant l’étude n’a pas permit de bien cerné les différents profils de consommateurs